

Le Christ est ressuscité !

Cette année la célébration de notre fête paroissiale revêt un caractère particulier, car elle sera l'occasion de marquer le 20^e anniversaire de la fondation de notre paroisse. Cette célébration doit être pour nous un moment d'action de grâces pour le chemin parcouru et une prière adressée au Seigneur Ressuscité pour qu'il affermisse notre foi et pour que notre paroisse puisse être un témoignage de cette Bonne Nouvelle de la Résurrection du Christ et de la victoire de la Vie sur la mort. Ce témoignage doit être la raison principale de l'existence de notre paroisse. Nous devons nous en souvenir, nous qui avons la chance de célébrer notre fête paroissiale durant la période pascale.

Cet anniversaire est aussi l'occasion de nous souvenir de tous ceux qui sont passés à un moment ou un autre dans la paroisse et qui ont contribué à l'enrichir. Je pense, en premier lieu, aux prêtres qui ont assuré leur service dans cette paroisse, l'archiprêtre Nicolas Rehbinder et Monseigneur Joachim, qui ont permis à la paroisse d'être ce qu'elle est aujourd'hui. Je pense également aux pères Irénée (Dogaru) et Dimitri qui ont assuré de longues transitions ; mais aussi à tous les prêtres qui nous ont "dépanné" et qui ont permis à la paroisse d'assurer un rythme hebdomadaire quasi ininterrompu : entre autres l'archiprêtre Nicolas Cernokrak ; les hiéromoines étudiant à saint-Serge et maintenant à la tête de plusieurs diocèses en Roumanie et en Europe, les métropolitains Séraphim, Théophane et Joseph et les évêques Irénée et Silouane ; les pères Gérard de Lagarde, Aurel Pavel, Jean Girard, Alexandre Elissov, Joseph Dobrita. Souvenons-nous de nos défunts, Catherine Sollogoub, le père Igor Vernik, qui a compris l'importance de ce projet et l'a soutenu, le père Jean-Marie Arnould, qui pendant de longues années a remplacé le père Nicolas, lors de ses déplacements à la paroisse de Belfort. Enfin n'oublions pas dans nos prières nos défunts archevêques, Monseigneur Georges, qui a béni la fondation, et Monseigneur Serge, qui, entre autres, lui a conféré le statut de paroisse. Cette riche histoire doit être continuée et nous espérons que notre présent archevêque pourra, dans un avenir assez proche, consacrer le lieu de culte définitif que Monseigneur Georges appelait expressément de ses vœux dans la lettre inaugurale de la paroisse.

Archiprêtre Serge

Message pascal de Son Éminence l'Archevêque Gabriel de Comane Exarque du Patriarcat œcuménique au clergé et aux fidèles

Révérands Pères, très chers frères et sœurs en Christ,

Ta résurrection, ô Christ Sauveur, les anges la chantent dans les cieux, et rends-nous dignes sur terre de Te glorifier d'un cœur pur. (Stichère, ton 6).

Une fois de plus, le Seigneur nous a rendus dignes d'arriver au terme du Grand Carême et de célébrer en cette vie la fête des fêtes, la Résurrection du Christ, la Pâque du Seigneur. Pendant les semaines qui l'ont précédée, nous nous sommes adonnés au jeûne et à la prière. Ce Carême de Pâques fut l'occasion de nous purifier, corps et âmes.

Cette purification était et demeure toujours nécessaire. Bien que nous ayons déposé le vieil homme (Col 3, 9) et revêtu le Christ lors de notre baptême (Gal 3, 27), notre Pâque personnelle, néanmoins, les passions ont repoussé dans notre cœur, étouffant toutes les bonnes semences qui y avaient été plantées par le Jardinier céleste (Lc 8, 14). Bien que nous soyons devenus enfants de Dieu selon la grâce qui nous a été donnée dans le baptême, nous sommes redevenus enfants de la chair (Jn 1, 12-13).

Tels nos premiers parents que le Seigneur avait établis au paradis, leur ayant donné un seul commandement à observer, nous n'avons pas su vivre selon les commandements divins, selon la loi d'amour qui nous a été enseignée par notre Sauveur. Tels nos premiers parents qui furent tentés par le désir de pouvoir et de domination, nous avons été enchaînés par notre propre égoïsme et



nous nous sommes enfermés dans notre propre illusion et notre individualisme. Telle, jadis, la transgression de l'unique commandement divin entraîna une tragédie ayant des conséquences catastrophiques pour l'humanité tout entière, à savoir le péché et la mort, de même, vivant dans l'illusion et la cécité spirituelle, nous nous détournons de la source même de notre salut.

Il était donc indispensable de nous purifier, car, comme nous l'enseigne le Seigneur, ce sont les cœurs purs qui verront Dieu (Mt 5, 8). C'est d'ailleurs ce que l'Église chante en ce jour lumineux : « Purifions nos sens, et nous verrons le Christ resplendissant, dans l'inaccessible lumière de la Résurrection et nous l'entendrons nous crier : Réjouissez-vous en chantant l'hymne de victoire » (Canon pascal).

En effet, c'est en purifiant nos sens que nous pouvons prendre conscience de l'amour sans mesure de Dieu, qui fit de l'arbre de la Croix la source de notre salut. La Croix et la Résurrection du Christ ont rendu à l'humanité sa dignité, lui ont donné la possibilité de devenir enfant de Dieu, ont ouvert l'étreinte paternelle (Lc 15,20). Par la Résurrection du Christ, nous sommes devenus enfants de Dieu, et par conséquent, frères les uns des autres. Le Seigneur nous a pardonnés, et nous devons à notre tour nous pardonner les uns les autres. C'est pourquoi, en ce jour, l'Église s'exclame : « C'est le jour de la Résurrection, rayonnons de joie en cette solennité ; embrassons-nous les uns les autres, disons : frères, même à ceux qui nous haïssent, pardonnons tout à cause de la Résurrection » (stichère de Pâques).

Je vous exhorte donc, chers frères et sœurs, à l'amour et au pardon mutuel, car c'est de là que dépend notre avenir. Nous sommes tous responsables non seulement de notre Église, mais aussi du témoignage chrétien dans la société et le monde qui nous entourent. Malheureusement, le mal et la haine grandissent et dominent dans ce monde, et nous, Chrétiens, sommes devenus objet de scandale au lieu d'être le sel de la terre (Mt 5, 13). Cela nous attriste énormément et sème le doute dans les cœurs des plus petits d'entre nous. C'est pourquoi, la purification et le pardon sont d'autant plus nécessaires, si nous désirons véritablement vivre notre vocation qu'est la communion avec Dieu.

En cette nuit pascale, prions notre Sauveur, le Christ Ressuscité, qu'Il ressuscite avec lui notre âme morte, qu'Il nous purifie de nos péchés, qu'Il répande sur nous l'huile de la grâce divine afin que nous puissions Le rencontrer et entrer avec Lui dans son Royaume. Que Celui qui est ressuscité des morts emplisse nos cœurs de joie spirituelle, nous donne la force et la patience de porter en cette vie notre croix quotidienne et nous rende tous dignes de célébrer Sa Pâque dans son Royaume céleste.

Le Christ est ressuscité !
+ Archevêque Gabriel de Comane
Exarque du Patriarcat œcuménique

Cathédrale Saint-Alexandre-de-la-Néva, Paris, le 1er mai 2005

La création de la paroisse Saint-Jean

racontée par son premier recteur, le père Nicolas Rehlinger

À l'occasion des vingt ans de la paroisse, nous avons voulu interroger des pionniers de Saint-Jean sur leurs souvenirs. Clémentine Lacaille s'est chargée de les recueillir, pour l'équipe de rédaction, à travers des entretiens, dont nous publions ci-après la première.

Comment est née la paroisse Saint-Jean ?

Elle est née de la rencontre de deux mouvements.

D'une part, alors que j'étais encore paroissien et chef de chœur à la Crypte, le père Boris disait déjà qu'il fallait que la Crypte essaime et forme d'autres paroisses en langue française. La Crypte était toujours bondée et il y avait très peu d'autres paroisses francophones à ce moment-là, au début des années 1980. Quand je suis devenu prêtre, en 1983, un groupe de jeunes m'a proposé de former une nouvelle paroisse francophone.

D'autre part, dès que j'ai été ordonné diacre en 1982, le père Igor Vernik, alors recteur de la paroisse de l'ACER, rue Olivier de Serres, m'a appelé auprès de lui car il voulait que cela soit un prêtre issu de l'ACER qui prenne sa relève. Il m'a demandé de m'occuper de la partie francophone de la paroisse, celle qui était formée par des jeunes de l'ACER. En effet, la section de jeunesse de l'ACER organisait des réunions pour les enfants, les "sbory", une fois par mois environ, et l'on célébrait, ce dimanche-là, la liturgie

en français. Puis, est née l'idée de fonder une paroisse "filie", si l'on peut dire, dans laquelle il y aurait des liturgies en français toutes les semaines. Le père Igor insistait sur le fait que pour avoir une vraie vie liturgique, il fallait des liturgies tous les dimanches et les fêtes. Il pensait également que sa paroisse russophone allait disparaître au bout d'un certain temps : il n'y avait plus beaucoup d'enfants. Il voulait qu'une communauté francophone de l'ACER se crée auprès de sa paroisse, qui puisse la remplacer quand la partie russophone se serait éteinte. Son idée était d'installer cette communauté dans la petite maison en face de l'église. Il a présenté cela au Conseil de l'ACER qui l'a approuvé.

Finalement, ces personnes qui voulaient créer une communauté à part, ont trouvé un accueil et une occasion de réaliser leur projet. C'est donc vraiment la conjonction d'un double mouvement : l'un extérieur à l'ACER, tout à fait normal dans

l'Orthodoxie de cette époque et l'autre venant de l'ACER,

Voilà donc que le Père Igor me confie cette mission. Il pouvait le faire parce que j'étais son deuxième prêtre. Le Conseil de l'ACER était tout à fait pour. Ce projet devait prendre corps dans la petite maison. Nous avons organisé une assemblée générale de la paroisse mais des voix se sont élevées pour dire que ce n'était pas bien d'avoir deux communautés si proches et que l'une allait gêner l'autre. Nous nous sommes retrouvés dans une position inconfortable : nous avons décidé de créer

C'était petit et nous étions dépendants des sœurs. C'était très inconfortable, mais nous avons beaucoup d'enthousiasme et d'ardeur. Je me souviens que le père Georges Sérifoff m'encourageait beaucoup à le faire. Nous avons quand même très vite cherché un autre lieu. Par exemple, j'allais dans les cafés pour trouver des annonces, je marchais dans les rues pour récupérer les journaux qui proposent des locaux à louer, je regardais tous les jours les journaux, j'allais dans les mairies pour trouver un local peu cher à louer, non loin d'Olivier, parce que j'étais

conscient que nous étions complètement rattachés à la paroisse du père Igor et parce qu'il devait y avoir l'office en français pour la réunion des enfants de l'ACER.

Un jour, Danielle Chveder m'a proposé d'aller voir le père Castanié, recteur de l'église Saint-Etienne d'Issy-les-Moulineaux. Il a accepté que nous utilisions la "chapelle rose", la "chapelle des enfants", que vous connaissez puisque la

paroisse saint-Jean y est toujours. Nous avons commencé à y célébrer au bout d'un mois et demi. C'était assez difficile parce qu'il n'y avait rien, il fallait tout construire. Je me souviens que, pour la première liturgie, avec mon frère Pierre, nous avons passé quelques jours dans le garage à construire l'autel, les lutrins, les portes icônes (iconostase)... Nous les avons fabriqués en quelques jours. Les icônes étaient celles du camp et des congrès de l'ACER.

L'ennui, c'est que la paroisse Saint-Etienne utilisait la chapelle pour la catéchèse des enfants tous les mercredis. Il fallait donc arriver en avance le samedi pour enlever les chaises du milieu, revisser l'autel, remettre les icônes. Et, après chaque liturgie, il fallait enlever tous nos objets liturgiques (même l'autel), les ranger dans la sacristie et remettre les chaises en rond. Cela demandait un investissement phénoménal en énergie physique, mais aussi spirituelle : défaire son



une paroisse mais nous n'avions pas de lieu. Nous avons trouvé dans l'urgence un petit oratoire dans une communauté de sœurs, rue de la Convention.

Pourquoi avez-vous choisi saint Jean le théologien comme saint patron ?

Il est appelé l'"apôtre de l'Amour" entre frères. « Si quelqu'un dit qu'il aime Dieu et qu'il n'aime pas son frère, c'est un menteur » écrit-il. C'est lui qui a dit que « Dieu est Amour ». C'était pour nous très symbolique. De plus, sa fête tombe le 8 mai, jour qui venait d'être à nouveau férié. Tout marchait bien.

Combien étiez-vous ?

Une trentaine-quarantaine. Il y avait des personnes de l'ACER, de la Crypte ou d'autres endroits qui ont trouvé dans cette communauté leur future paroisse.

Comment êtes-vous passés de l'Oratoire de la rue de la Convention à l'église d'Issy-les-Moulineaux ?

Tous les samedis, il fallait tout installer.

église, dans laquelle on vient de célébrer, pour en faire un lieu commun, c'est difficile.

Nous avons eu beaucoup de réunions à propos du nombre d'offices et de notre organisation. Beaucoup disaient que deux liturgies par mois, cela suffisait et que pour les fêtes, nous irions ailleurs. J'étais personnellement pour une vie liturgique complète. Cela s'est vite passé comme cela.

La paroisse grandissait ?

Cela a pris du temps. Il y avait surtout les gens qui l'avaient fondée. Nous étions entre trente et quarante. C'était suffisant pour faire une communauté. Des gens venaient mais ne restaient pas. Mais cela donnait la possibilité aux orthodoxes d'avoir une vie liturgique complète en français. Il y avait toujours plein de monde pour les grands offices comme Noël ou Pâques.

On nous a critiqués parce que nous étions plusieurs de la même famille. C'était vrai mais nous n'avons jamais été fermés. C'était même très ouvert. Cela s'est fait comme ça. Comme Pierre et André, les apôtres, sont frères, comme Jacques et Jean sont frères, c'est un intérêt commun tout simplement.

Les gens se sentaient-ils proches de l'ACER ?

Très vite, nous avons eu des tiraillements. Je savais bien que Saint-Jean était une émanation de la paroisse d'Olivier de Serres, mais ce groupe, extérieur à l'ACER, qui s'est rattaché à ce projet ne voyait pas de rapport entre le Mouvement et nous.

Mais toi, tu étais quand même le deuxième prêtre de la paroisse de l'ACER ?

Oui. Quand le père Igor a commencé à décliner, il m'a dit qu'il nous faudrait bientôt revenir. Je lui ai dit que je reviendrais puisque c'était prévu comme cela, mais que je ne pensais pas que la paroisse suivrait. Effectivement, il m'a rappelé et la paroisse n'a pas suivi. Mais peu importe au fond, l'important était qu'il y ait une paroisse où le corps du Christ grandit.

Au bout de huit ans de service à Saint-Jean, je suis donc retourné rue Olivier de Serres. Pour moi, ce fut une rupture douloureuse, parce que j'avais mis beaucoup d'énergie à créer la paroisse Saint-Jean avec les autres. Du jour au lendemain les liens ont été coupés. De plus, les premières années à Olivier ont été difficiles. J'ai été bien reçu par la majorité, mais certains étaient hostiles car ils aimaient beaucoup le père Igor et ne voyaient pas d'un très bon œil que je m'installe.

Finalement, le père Igor s'est trompé car la communauté d'Olivier a non seulement survécu mais elle s'est développée. Beaucoup

de gens sont arrivés. Aujourd'hui, nous célébrons la Liturgie aussi bien en français qu'en russe (slavon).

Est-ce qu'il y a des choses que vous aviez envie de vivre dans cette communauté que vous ne viviez pas ailleurs ?

Ce groupe qui voulait fonder une communauté francophone a voulu imprimer une certaine façon d'être, comme, par exemple, avoir des offices où tout le monde puisse venir, une façon de célébrer où le prêtre et le peuple sont très proches.

Pendant les deux premières années, nous avons eu de nombreuses rencontres pour organiser la communauté, les célébrations... Une réunion sur l'iconostase avec le Père Nicolas Ozoline, le chant avec Nicolas Lossky, le sacerdoce avec le père Alexis Kniazeff, la vie spirituelle avec le père Boris, etc... C'était très instructif et profitable pour tous.

En ce qui concerne l'iconostase, j'ai toujours insisté pour qu'il y en ait un, au moins symboliquement : les icônes du Christ, de la Mère de Dieu et de saint Jean, pour montrer que c'est à travers eux que nous accédons au Royaume de Dieu. Le sanctuaire symbolise le Royaume de Dieu, la nef, le monde transfiguré et l'iconostase porte les passeurs, ceux qui nous font entrer dans le Royaume : le Christ, la Mère de Dieu. Ainsi, ceux qui disent que nous n'avons pas d'iconostase à Saint-Jean se trompent. Il y en a un, mais réduit à sa plus simple expression. Nous savons que c'est un élément constitutif d'une église orthodoxe.

Pour le chant aussi c'était particulier ?

Oui, nous avons toujours insisté pour avoir un chant simple, afin que le maximum de personnes puisse chanter. Il y avait toujours un noyau qui répétait de temps en temps et qui connaissait bien l'office pour mener et aider les autres. On distribuait toujours les textes au maximum de fidèles.

Que t'a apporté l'expérience de Saint-Jean en tant que prêtre ?

Cela m'a évité de recommencer certaines erreurs. C'est un peu délicat comme question mais je pense que j'ai trop facilement accepté tout ce que les fidèles demandaient. Beaucoup de paroissiens ont voulu aller au maximum de l'appropriation du sacerdoce, même ordonné. J'ai été très souple pour cela parce qu'effectivement le peuple de Dieu est investi du sacerdoce royal. Mais la fonction de prêtre est quand même à part, personnelle, elle n'est pas interchangeable, elle demande un charisme et un don spécial du Saint Esprit.

Parfois, je me demande si nous n'avions pas perdu un peu le sens du sacré, de la transcendance de Dieu, de la crainte de Dieu. Attention, la crainte de Dieu ce n'est pas de la peur, c'est la crainte de l'Amour bafoué. Quand on perd cela, on risque de perdre gros. Quand Pierre dit, après le miracle avec les poissons, « Je m'en vais Seigneur, je suis un pêcheur ». Le Christ lui dit « Viens, je te ferai pêcheur d'hommes ». C'est à Lui de le dire, pas à nous.

Tu disais que si peu de gens pouvaient venir à l'office, il valait mieux ne pas le faire. Que penses-tu de cette idée ?

Je pense que si quelques personnes sont prêtes à célébrer un office, il vaut mieux le faire parce que cela donne toujours la possibilité de venir à ceux qui peuvent se libérer. Si on attend que tout le monde puisse venir, on n'en fera pas beaucoup. C'est une idée qui est peut-être bonne pour le début. C'était indispensable pour Saint-Jean afin de bien asseoir la communauté.

Ce nouveau lieu était-il provisoire ?

Dès le début, l'archevêque Georges a accepté notre projet grâce à l'insistance du père Igor. Nous sommes allés voir l'archevêque ensemble. Il a envoyé la lettre qui donne l'autorisation et la bénédiction de commencer à célébrer dans une communauté, pour laquelle il nous souhaitait de trouver rapidement un lieu exclusivement orthodoxe. Il était désolé que nous soyons obligés de célébrer dans une église catholique. Malheureusement, cela dure jusqu'à aujourd'hui. Nous cherchions toujours un endroit à louer le plus près possible d'Olivier. Au bout de trois quatre ans, l'archevêque nous a proposé l'église d'une paroisse russe qui se mourait, au Petit Clamart. Nous avons longuement discuté, nous avons décidé de célébrer une fois là-bas et de faire une réunion avec eux. Les quelques paroissiens qui restaient n'étaient pas d'accord pour que tout soit en français. Cela n'a pas plu aux paroissiens de Saint-Jean. De plus, je me suis dit que c'était trop loin pour les jeunes de l'ACER, qu'ils ne viendraient plus. Tout cela a fait que nous n'y sommes pas allés.

Trouves-tu que cela a changé depuis que tu es parti ?

L'impulsion du début est toujours là. Il y a beaucoup de bonnes choses qui sont restées et d'autres sont arrivées. Je trouve que le père Serge mène bien la paroisse. C'est bien installé. Il y a moins de difficultés qu'au début, matérielles notamment et beaucoup plus de personnes s'impliquent dans la vie paroissiale.

Saint Jean

8 mai

Saint Jean et son frère Jacques étaient tous deux pêcheurs sur le lac de Tibériade. Le Seigneur les appela à Le suivre pour devenir pêcheurs d'homme. Jean suivit immédiatement le Seigneur. L'amour de Jean pour le Christ était si grand, qu'entre tous il devint le disciple bien-aimé. Il fit partie de ceux qui montèrent sur le Mont Thabor lors de la Transfiguration. Lorsque le Christ fut saisi par les Juifs, Jean le suivit dans la cour du Grand-Prêtre. Il était là lorsque le Christ fut crucifié, debout aux côtés de la Mère de Dieu. Le Christ, s'adressant à sa mère lui dit, montrant Jean : « Femme, voici ton fils ». Et Il dit à Jean : « Voilà ta mère ». Lors de l'annonce de la Résurrection, Jean devança Pierre en courant vers le tombeau. Avec les autres apôtres, il reçut le don du Saint Esprit le jour de la Pentecôte. Il fut le dernier à rester à Jérusalem, pour servir la Mère de Dieu jusqu'à sa Dormition.

A Jean revint la tâche d'aller évangéliser l'Asie Mineure. Bien qu'en butte à de constantes persécutions, il convertit de nombreux païens à la foi chrétienne. Il vécut à Ephèse, où il écrivit le quatrième Évangile. Lors d'un séjour à Patmos, Jean reçut de Dieu une révélation qui devint l'*Apocalypse*.

Après sa mort et son ensevelissement, son tombeau fut retrouvé vide. Le tombeau lui-même devint source de miracles. Chaque année, le jour correspondant au 8 mai, une sorte de cendre recouvrait le tombeau. Les chrétiens l'appelèrent la "Manne". Elle guérissait de nombreuses maladies de l'âme et du corps.

Saint Jean le Théologien occupe une place à part parmi les disciples du Seigneur. C'est le disciple bien-aimé. C'est aussi celui qu'on appela "l'Apôtre de l'Amour".

Jean a toujours et partout enseigné en tout premier lieu l'amour de Dieu et l'amour entre les hommes. L'essentiel de sa pensée est que Dieu dans Son essence est Amour (1 Jn. 4, 8). Toute la vie de saint Jean le Théologien est imprégnée de cet amour pour Dieu et les hommes. Et il exhorte sans

cesse ses disciples à s'aimer les uns les autres.

L'amour illimité que saint Jean éprouvait pour Jésus-Christ était à la fois empreint de douceur et de passion. Les quelques indications que nous trouvons dans les Évangiles nous font découvrir une nature emportée, avec des élans du cœur tels que le Christ dut à plusieurs reprises les réfréner, car ils contredisaient l'esprit de Son enseignement (Mc 9, 38-40 ; Lc 9, 49-50 ; Lc 9, 54-56).

Saint Jean écoutait avec une grande vénération les enseignements de Son Maître. Rien de tout ce qui concernait Jésus Christ n'a échappé à saint Jean, pas un événement qui ne l'ait profondément marqué.

Saint Jean ne connaissait pas le compromis. Pour lui, s'il n'y a pas un dévouement total, il n'y a rien. Ayant choisi de servir le Christ, il s'y consacra totalement et avec détermination sa vie durant. Le péché n'est pas pour lui une faiblesse ni un défaut de la nature humaine, c'est le mal, la source de toute négation, l'adversaire du bien. Plus Jean aime la vérité, plus il hait le mensonge : la lumière exclut l'obscurité.

La vérité se reflète dans son esprit et dans son verbe, parce qu'il la ressent et la comprend dans son cœur. Il contemple la Vérité éternelle, et la transmet à ses enfants bien-aimés telle qu'il la voit.

La théologie de saint Jean abolit la frontière entre le Présent et l'avenir. Tout en observant ce qui se passe au présent, il ne s'y arrête pas, mais il dirige son regard vers l'éternité. Et quand il appelle l'homme à la sainteté, il déclare solennellement que « tout homme né de Dieu ne pèche plus » (1 Jn 5, 18, 1 Jn 3, 9). Dans sa relation avec Dieu, le chrétien participe à la vie divine, aussi l'avenir de l'humanité se réalise-t-il déjà sur la terre.

Jusqu'à sa mort, saint Jean prêcha en tout premier lieu une seule chose : Dieu est amour. Aimez-vous les uns les autres.



Saint Apôtre et Évangéliste Jean le Théologien, prie Dieu pour nous

A propos de notre paroisse

Visite de notre archevêque

Monseigneur Gabriel présidera les célébrations liturgiques les **samedi 7 et dimanche 8 mai** pour la fête patronale et le **dimanche 29 mai** pour l'ordination diaconale de Richard Vaux. Ces deux liturgies seront suivies d'agapes fraternelles.

Catéchèse pour les enfants

Contrairement à ce qui était indiqué, une catéchèse est prévue pour le groupe des grands le **dimanche 15 mai** à 10 heures.

Avez-vous pensé à régler votre cotisation ?

La paroisse est habilitée à recevoir des dons. Vous avez la possibilité de bénéficier d'une réduction d'impôts égale à 65% des dons versés dans la limite de 10% de votre revenu imposable.

Les dons et les cotisations versés au trésorier de la paroisse sont à régler à l'ordre de "Association Saint-Jean", soit par chèque bancaire, soit par versement au crédit du compte bancaire Association Saint-Jean, Société Générale Défense Leclerc Banque 30003 – agence 0382 – n° de compte 00037265531 clé 68.

**Communiqué N° 02-05 du Conseil
de l'Archevêché Réunion du 23 mars
2005**

Le Conseil de l'Archevêché s'est réuni, le 23 mars 2005, sous la présidence de S. Ém. l'Archevêque Gabriel.

• Mgr Gabriel a informé le Conseil de l'évolution de son état de santé, après l'accident de voiture qu'il a eu le 15 février dernier. Dans l'ensemble, les résultats des analyses médicales sont satisfaisants et Mgr Gabriel pourra donc célébrer les principaux offices liturgiques du Grand carême, de la Sainte et Grande Semaine et de Pâques, en sa cathédrale, à Paris.

• S. Em. Mgr Gabriel a informé le Conseil de la visite de S. Em. le Métropolitte Léon de Carélie, primat de l'Église orthodoxe de Finlande, qui a effectué un séjour à Paris, du 10 au 14 février 2005. Durant ce séjour, le Métropolitte Léon a célébré à deux reprises la Divine Liturgie avec Mgr Gabriel, le samedi 12 février, en l'église Saint-Serge, et le dimanche 13 février, en la cathédrale Saint-Alexandre-Nevisky. Il a également visité le monastère Notre-Dame-de-toute-Protection, à Bussy-en-Othe, et assisté à la célébration des vigiles dominicales, en la paroisse de la crypte de la Sainte-Trinité. Le 13 février, il a participé à la séance académique solennelle de l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge, au cours de laquelle lui a été remis le doctorat *honoris causa* que lui a décerné l'Institut de théologie. Dans la soirée du 13 février, un dîner a été donné en son honneur avec les membres du Conseil de l'Archevêché et le marguillier de la Cathédrale. Il a été souligné l'importance de développer les relations entre l'Archevêché et l'Église de Finlande, notamment par le biais d'échanges de jeunes et d'étudiants.

• Vie des paroisses :

Mgr Gabriel a informé le Conseil qu'il avait confié au Prêtre Emmanuel Bachev la charge pastorale de la paroisse de Perpignan.

A Maastricht, une célébration liturgique mensuelle est désormais assurée par l'Archiprêtre Pierre Sontag, recteur de la paroisse de Düsseldorf.

• Biarritz :

Les actions engagées en justice par la paroisse, afin de récupérer l'église qui lui a été prise de manière anti-canonique et illégale, sont en cours et devraient prochainement passer devant le tribunal. Dans un premier temps, les juges seront appelés à nommer un administrateur judiciaire, avant que le tribunal ne se prononce sur le fond de l'affaire.

L'Assemblée Générale annuelle de la paroisse a été fixée par le Conseil paroissial au dimanche 10 avril. Il a été demandé par le recteur de la paroisse, l'Archiprêtre

Alexis Struve, d'envoyer un représentant du Conseil de l'Archevêché pour assister à cette Assemblée. Le Conseil a désigné M. Pierre Sollogoub.

Par ailleurs, Mgr Gabriel a informé le Conseil qu'il avait reçu copie d'un décret du Saint-Synode du Patriarcat Œcuménique, par lequel le Père Georges Monjoch, qui avait été précédemment mis en interdit *a divinis* pour non-respect de la discipline ecclésiastique et trouble à l'ordre canonique, était réduit à l'état laïc. Copie de ce décret sera envoyée à tous les membres de l'Assemblée des évêques orthodoxes de France.

• Le Conseil a pris note qu'à ce jour, malheureusement, aucune réponse du Patriarcat de Moscou n'était parvenue à l'Administration Diocésaine concernant la demande adressée par l'Archevêché à Sa Sainteté le Patriarche Alexis II de bien vouloir recevoir une délégation de l'Archevêché, afin qu'elle puisse lui présenter la situation actuelle de l'Archevêché, sous tous ses aspects, et examiner avec lui l'avenir de l'Orthodoxie dans nos pays et de son organisation canonique (cf. Déclaration du Conseil de l'Archevêché du 12 janvier 2005). Le texte de la lettre de Monseigneur Gabriel à Sa Sainteté le Patriarche Alexis est donné en annexe à ce communiqué.

Par ailleurs, le Conseil a examiné avec beaucoup d'attention et d'intérêt les récentes déclarations faites à Paris par l'Archiprêtre Nicolas Balachov, secrétaire pour les affaires interorthodoxes au Département des relations extérieures du Patriarcat de Moscou. Le Conseil a pris note avec satisfaction de l'infléchissement de ton sensible dans ses propos et espère y voir une porte ouverte pour l'établissement d'un dialogue sur des bases réalistes et sereines.

• Le Conseil a décidé d'inviter comme conférencier à la Conférence diocésaine prévue cette année sur le thème «Construire l'Église locale» Son Excellence l'Evêque Kallistos de Diokleia, auxiliaire de l'archevêque de Thyatire et professeur honoraire à l'université de Cambridge. Pour des raisons d'emploi du temps de ce dernier, la Conférence ne pourra pas avoir lieu avant le mois de septembre prochain. Elle se déroulera à Paris, à l'Institut Saint-Serge.

• Une réunion d'échange de vues et d'informations concernant les problèmes d'ordre administratif, juridique et matériel, ainsi que la situation générale de l'Archevêché a eu lieu avec les recteurs et marguilliers des paroisses de Paris et de la région parisienne, le 19 février, rue Daru, sous la présidence du Protopresbytre Boris Bobrinskoy, doyen de l'Institut Saint-Serge et recteur de la paroisse de la crypte de la Sainte-Trinité, Mgr l'Archevêque et Mgr Michel ne pouvant être présents.

Dans l'ensemble, cette rencontre a été très fructueuse et positive. De nombreux thèmes ont été abordés, un certain nombre de problèmes ont pu être pointés. Le projet de mise en place d'une catéchèse diocésaine à Paris pour les nouveaux immigrants d'Europe de l'Est a été bien accueilli. Un programme est en cours d'élaboration autour d'une équipe qui sera animée par l'Archiprêtre Wladimir Yagello et le Prêtre Wladislav Trembovsky.

D'autres réunions de doyennés devraient avoir lieu durant l'année. Elles seront précédées d'une rencontre générale des doyens, prévue le jeudi 26 mai, à Paris.

• Interrogé par des responsables de certaines paroisses au sujet de l'emploi du calendrier suivant l'ancien ou le nouveau style, Mgr l'Archevêque a tenu à faire la mise au point suivante. Il avait été décidé, il y a déjà de nombreuses années de cela, par son prédécesseur de bienheureuse mémoire, l'Archevêque Georges de Syracuse, que chaque paroisse avait la possibilité de choisir si elle suivrait le calendrier julien ou le calendrier grégorien pour l'année liturgique du cycle des fêtes fixes. Mgr Gabriel n'entend pas remettre en cause cette pratique, mais il insiste pour qu'une telle décision soit prise en toute concertation et sérénité, dans le cadre d'une démarche générale adoptée par l'Assemblée paroissiale, car tout dans l'Église doit se faire dans l'ordre, le respect de la personne et l'amour.

Annexe - Lettre de Mgr Gabriel à Sa Sainteté le Patriarche Alexis II (11 février 2005) :

Votre Sainteté,

Comme il ressort des minutes de la séance du Saint Synode du 24 décembre 2004 et de notre déclaration du 12 janvier 2005 (que je vous joins au cas où vous ne l'auriez pas reçue) de sérieuses tensions sont apparues entre notre Exarchat et le diocèse de Chersonèse, ce que nous regrettons vivement. Il nous apparaît qu'elles résultent du caractère inadéquat de l'information dont dispose le Département des Relations Extérieures du Patriarcat de Moscou et des actes précipités et non canoniques par rapport à nous qui en ont été la conséquence.

Je vous serais extrêmement reconnaissant de bien vouloir recevoir, au moment que vous jugerez opportun, une petite délégation de membres du Conseil diocésain de notre Archevêché. Je suis convaincu qu'une rencontre personnelle avec des membres du Conseil diocésain permettra de dissiper les malentendus, d'affaiblir les tensions et de nous ramener à ces relations véritablement fraternelles qui s'étaient établies entre nous pendant de nombreuses années, juste après votre élection au siège Patriarcal.

En me recommandant à vos prières,

Archevêque Gabriel

Des nouvelles de l'Assemblée des Évêques Orthodoxes de France...

L'Assemblée des Évêques Orthodoxes de France (AEOF) s'est réunie le 21 avril 2005 sous la présidence du métropolite Emmanuel.

- L'AEOF qui s'est associée au deuil de l'Église catholique lors du rappel à Dieu du pape Jean Paul II, adresse ses félicitations à l'Église catholique pour l'élection de son successeur, le pape Benoît XVI. Cette élection a fait l'objet d'un communiqué de l'AEOF en date du 21 avril.
- L'AEOF a fait un point sur les travaux du comité mixte catholique-orthodoxe en France avec un des membres orthodoxes du comité, Michel Stavrou, professeur à l'Institut de théologie orthodoxe Saint Serge. L'AEOF tient à saluer le climat serein et fructueux, qui caractérise le dialogue œcuménique en France et rappelle l'importance de la contribution orthodoxe, ininterrompue depuis 1980, aux travaux de ce comité. Un premier livre consacré à la question de « *la primauté romaine dans la communion des Églises* » a déjà été publié. Un deuxième livre, plus récent, a porté sur « *l'uniatisme* », son historique et ses enjeux ecclésiologiques. Il rappelle l'accord de Balamand qui condamna l'uniatisme comme

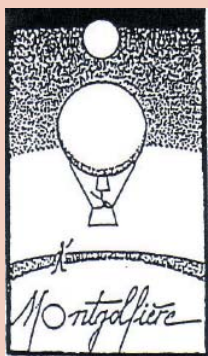
méthode et modèle d'union et ce, dans une déclaration commune de la commission internationale de dialogue théologique catholique-orthodoxe réunie à l'Université orthodoxe de Balamand (Liban) en juin 1993.

- L'AEOF indique la nécessité d'une réflexion commune des orthodoxes en France pour prendre en compte de plus en plus la diversité de nos situations pastorales et de leur évolution dans le tissu sociologique de ce pays. L'AEOF fait part de son intention de s'y employer. Une telle réflexion ainsi qu'une concertation régulière entre ses membres sur les sujets de nature pastorale qui sont d'intérêt commun constituent une condition *sine qua non* pour un témoignage orthodoxe harmonieux dans notre pays.
- L'AEOF souhaite aussi mettre l'accent sur l'importance du témoignage orthodoxe à travers les médias notamment sur les sujets qui préoccupent la société d'aujourd'hui. L'AEOF rencontrera à cet effet, lors de sa prochaine réunion, le responsable de sa Commission Médias & Information (C. Saba) ainsi que les responsables des émissions de télévision (Père Nicolas Ozoline – France 2), de radio (Alexis Chrysostalis –France Culture-, Bogdan Vlaicu –Notre Dame) et Antoine Nivière (SOP). L'objet de cette rencontre consisterait à faire un tour d'horizon sur l'historique de ces actions de

communication, leurs besoins et perspectives d'évolution. Un cadre d'échange régulier entre l'AEOF et les responsables de ces actions se poursuivra à travers sa commission Médias.

- L'AEOF annonce la prochaine publication en un seul volume, de la traduction française des trois liturgies, de saint Jean Chrysostome, de saint Basile et des dons présanctifiés.
- L'AEOF a reçu S. E. Monseigneur Athanase (Jevtitch), président de la Commission du Saint Synode de l'Église serbe chargée du dialogue entre cette Église et l'UACORO (Union des Associations Culturelles Orthodoxes de Rite Occidental) dont les membres ne sont en communion avec aucun diocèse canonique orthodoxe en France. Accompagné de Mgr Maxime de l'Église serbe, évêque auxiliaire du métropolite Nicolaë de Sarajevo, Mgr Athanase a fait un long exposé d'un très grand intérêt sur l'historique, l'ecclésiologie et la situation actuelle de l'UACORO.
- La visite de l'AEOF auprès de Sa Béatitude Ignace IV, primat de l'Église grec-orthodoxe d'Antioche, dans le cadre de la poursuite des visites de l'AEOF aux primats des Églises orthodoxes, sera vraisemblablement programmée dans la deuxième quinzaine du mois de juin prochain.
- La prochaine réunion de l'AEOF est prévue pour le 31 mai 2005 à son siège, 7 rue Georges Bizet, 16^{ème} Paris.

Montgolfière organise une tombola



L'association reste très préoccupée depuis l'entrée en vigueur de nouvelles lois en janvier 2004. Elle fait un point sur l'état des lieux alarmant qui a conduit la Commission de Recours des Réfugiés à se mettre en grève en janvier 2005. Les problèmes sont encore loin d'être résolus. Montgolfière constate que beaucoup de demandeurs viennent en urgence.

Elle remarque que, pour la première fois, les rejets de demande d'asile sont aussi nombreux que les statuts.

Elle recherche particulièrement :

- des donateurs dans le cadre de ses nacelles, dont la cotisation mensuelle est de 20 €
- des russophones qui pourraient assurer des traductions (au moins de temps en temps)

Enfin, elle annonce sa tombola, « un moyen festif et fraternel d'aider » les demandeurs d'asile. Le tirage au sort aura lieu le 28 juin 2005, jour de l'assemblée générale. Chaque ticket coûte 2 € (10 € le carnet de cinq) . Les tickets doivent être commandés à Anne Sollogoub avant le 1er juin. Faites-le savoir, commandez-en pour vendre autour de vous afin de soutenir Montgolfière.

Qu'est-ce que *Catéchèse orthodoxe* ?

Une association de catéchètes qui ont décidé de mettre leur expérience et leurs connaissances au service des autres. Le livre *Dieu est vivant* en est l'exemple même.

Une "maison d'édition" d'ouvrages de catéchèse sur les fondements de la foi et de la vie chrétienne.

Une équipe de chrétiens qui veulent diffuser l'Évangile.

Et www.catecheseorthodoxe.org, c'est tout cela... sur Internet. Quoi de mieux pour rendre accessible au plus grand nombre ces ressources ?

Chacun peut y trouver le type d'informations dont il a besoin :

- du matériel de préparation à la catéchèse, comme les fiches catéchétiques ou les lectures de chaque dimanche et fête,
- du matériel pour la catéchèse, comme les icônes à colorier imprimables,
- les ouvrages de Catéchèse orthodoxe,
- des liens vers d'autres sites de catéchèse.

Ce site vous invite à un voyage au cœur de la catéchèse.

Saint Théophane le Reclus

Extrait de son ouvrage « réflexions pour chaque jour de l'année » pour le jour des saintes Femmes Myrrhophores

Femmes infatigables ! Elles ne se sont pas laissées aller au sommeil et à l'assoupissement, tant qu'elles n'ont pas retrouvé leur Bien-Aimé ! Les hommes eux, semblent freiner des quatre pieds : ils arrivent au tombeau, le trouvent vide, et se demandent ce que cela peut bien vouloir dire, car ils ne L'ont pas vu. Mais cela voulait-il dire qu'ils avaient moins d'amour que les femmes ? Non, c'était un amour fondé sur le raisonnement, craignant de se tromper, car leur amour et son objet étaient trop précieux. Quand ils ont vu et touché, alors chacun d'entre eux, non en paroles comme Thomas, mais dans son cœur a confessé : « Mon Seigneur et mon Maître » ; et plus rien ne pouvait plus les séparer du Seigneur. Les femmes myrrhophores et les apôtres sont à l'image des deux aspects de notre vie : les sentiments et le raisonnement. Sans les sentiments, la vie n'est pas la vie. Sans le raisonnement, la vie est aveugle, on se dépense beaucoup sans pour cela donner de fruits de bon sens. Il faut joindre l'un à l'autre. Que le sentiment aille de l'avant et donne de l'élan, mais que le raisonnement détermine le temps, le lieu, le moyen, et de façon générale l'ordre dans la vie de ce que le cœur suggère de faire. A l'intérieur, c'est le cœur qui avance, dans la pratique, c'est le raisonnement qui agit. Et quand les sentiments auront appris par le raisonnement à reconnaître le bien du mal, alors peut-être sera-t-il possible de faire confiance au cœur seulement. Comme les pousses, les fleurs et les fruits sortent d'eux-mêmes de l'arbre vivant, ainsi du cœur ne naîtra alors que le bien, qui emplira avec raison le cours de notre vie.

Carnet de la paroisse

23 avril 2005

Baptême de William Agbodjan

2 mai 2005

Baptême de Séraphine Vaux

29 mai 2005

Ordination diaconale de Richard Vaux

Si vous souhaitez voir paraître une annonce dans le carnet de la paroisse, n'hésitez pas à contacter
Élisabeth Toutounov - 13 rue Guy Gotthelf, 91330 Yerres - 01-69-49-15-39 - elisabeth.toutounov@wanadoo.fr

A venir...

liturgie pascale à Notre-Dame de Kazan (Moisenay) le jeudi 5 mai (jeudi radieux) à 10 heures (jour férié) suivie d'une visite de l'église commentée par le père Nicolas Ozoline.

Lieu : Paroisse Notre-Dame de Kazan, Chemin du Moulin de la Roue, 77950 Moisenay.

Pour s'y rendre depuis Paris : prendre l'autoroute A6, puis A5, direction Troyes. Après le péage, sortie n°16 (Chatillon-la-Borde). Prendre la D408, direction Melun, puis la D126, direction Moisenay. Traverser un petit bois, la propriété se trouve à la première intersection communale.

Nuit de prières et d'enseignements du vendredi 13 mai à 21 heures au samedi 14 mai à 9 heures

Programme : un cycle d'interventions de Jean-François Colosimo, sur « Vivre l'orthodoxie », alternera avec le cycle des offices célébré par le père Nicolas Cernokrak. Avec la divine liturgie aux premières lueurs de l'aube.

Lieu : Paroisse Saint-Séraphin-de-Sarov, 91, rue Lecourbe, Paris 15^e.

Prier avec les psaumes le samedi 21 mai de 10h30 à 18h30

Thème : des chrétiens lisent ensemble les Psaumes

Lieu : Monastères des Bénédictines, Prieuré Ste-Bathilde, 7 rue d'Issy, 92170 Vanves.

Fête familiale de Pâques de l'ACER-MJO le dimanche 22 mai de 10 heures à 17 heures

Programme : 10h Divine Liturgie suivie d'un petit-déjeuner, d'une rencontre sportive et d'un déjeuner. Grand jeu l'après-midi

Lieu : Abbaye Notre-Dame de l'Ouÿe, 91 Dourdan

Inscriptions : par téléphone ou mail auprès du secrétariat, 01 42 50 53 66 - secretariat@acer-mjo.org

Journées catéchétiques de Vézelay du vendredi 27 au dimanche 29 mai

Thème : "L'important est d'instruire dans la joie" (st Augustin)

Lieu : Centre Ste-Madeleine, rue St-Pierre, 89450 Vézelay.

Congrès théologique de l'ACER-MJO du vendredi 27 au dimanche 29 mai

Programme : Conférences "Tout m'est permis mais tout ne m'est pas profitable (1 Co 6, 12) : le christianisme, une religion de l'interdit ?" ; "Peut-on changer le monde" ; Tribune "Les chrétiens dans la société" ; Forum "Soyons l'âme du monde".

Lieu : Maison diocésaine de Cambrai à Raismes (près de Valenciennes)

Inscriptions : réservation obligatoire avant le 10 mai, renseignement au 01 42 50 53 66

Ordination diaconale de Richard Vaux le dimanche 29 mai à 10 heures

Lieu : Paroisse Saint-Jean-le-Théologien, 8 rue de l'Abbé Grégoire, 92130 Issy-les-Moulineaux.

Table-ronde avec l'archimandrite Élie le dimanche 29 mai à 13 heures 30

Thème : Le pouvoir dans l'Église

Lieu : Paroisse Saint-Séraphin-de-Sarov, 91, rue Lecourbe, Paris 15^e.

Table-ronde avec Bertrand Vergely le dimanche 19 juin à 13 heures 30

Thème : "N'éteignez pas l'Esprit" (1 Th. 5, 19)

Lieu : Paroisse Saint-Séraphin-de-Sarov, 91, rue Lecourbe, Paris 15^e.

Calendrier liturgique

Dimanche 1 ^{er} mai	00h00	Liturgie de Pâques Saint grand et lumineux dimanche de Pâques - Résurrection du Christ	
Lundi 2 mai	10h00	Proscomidie et Liturgie pascale	
Samedi 7 mai	18h00	Vigiles	
Dimanche 8 mai	10h00	Proscomidie et Liturgie Dimanche de Thomas. Saint Jean l'évangéliste. Fête de la paroisse	
Samedi 14 mai	18h00	Vigiles	
Dimanche 15 mai	10h00	Proscomidie et Liturgie Dimanche des Myrrhophores et du Juste Joseph d'Arimathie	ton 2
Samedi 21 mai	18h00	Vigiles	
Dimanche 22 mai	10h00	Proscomidie et Liturgie de st Basile Dimanche du Paralytique	ton 3
Samedi 28 mai	18h00	Vigiles	
Dimanche 29 mai	10h00	Proscomidie et Liturgie Dimanche de la Samaritaine	ton 4
Samedi 4 juin	18h00	Vigiles	
Dimanche 5 juin	10h00	Proscomidie et Liturgie Dimanche de l'aveugle-né	ton 5
Mercredi 8 juin	19h00	Vigiles et Liturgie Ascension	
Samedi 11 juin	18h00	Vêpres	
Dimanche 12 juin	10h00	Proscomidie et Liturgie Dimanche des saints Pères du I ^{er} concile œcuménique	ton 6
Samedi 18 juin	18h00	Vigiles	
Dimanche 19 juin	9h30	Proscomidie, Liturgie et Vêpres de génuflexion Pentecôte	
Samedi 25 juin	18h00	Vigiles	
Dimanche 26 juin	10h00	Proscomidie et Liturgie Dimanche de tous les saints	ton 8
Lundi 27 juin		Début du carême des saints Apôtres	

Répartition des services

	Prospores et vin	café et fleurs		Prospores et vin	café et fleurs
1 ^{er} mai	Hélène Lacaille Clémentine Lacaille	Agapes	29 mai	Catherine Hammou	Agapes
2 mai	Anne von Rosenschild	Olga Victoroff	5 juin	Magdalena Gérin	Juliette Kadar
8 mai	Sophie Tobias Olga Victoroff	Agapes	8 juin	Hélène Lacaille	Marie-Josèphe de Bièvre
15 mai	Annick Klimoff	Annick Klimoff	12 juin	Anne von Rosenschild	Danielle Chveder
22 mai	Danielle Chveder	Marie Prevot	19 juin	Sophie Tobias	Denise Trosset
			25 juin	Olga Victoroff	Anne Sollogoub

Les dates des services sont souples. Si elles ne vous conviennent pas, il est tout à fait possible de faire des échanges. L'important est que nous ne manquions ni de prospores, ni de café. Si vous souhaitez vous joindre à la participation aux services, n'hésitez pas à prendre contact avec Anne Sollogoub.

Les prises de position dans les articles publiés ne reflètent que l'opinion personnelle de leurs auteurs.

Directeur de la publication : Archiprêtre Serge Sollogoub

Équipe de rédaction : Clémentine Lacaille, Christophe Levalois, Béatrice Massiot, Anne Sollogoub, Élisabeth Toutounov

Expédition : Anne Sollogoub

Si vous souhaitez rejoindre l'équipe de rédaction ou contribuer à un prochain numéro, adressez vos demandes à Élisabeth Toutounov – 13 rue Guy Gotthelf, 91330 Yerres – 01-69-49-15-39 – elisabeth.toutounov@wanadoo.fr

L'ensemble des textes publiés peuvent être reproduits avec l'indication de la source : *Feuillets Saint-Jean*